

l'ancienne loi ; là, qu'ils priaient ensemble, " étant tous deux assidus au Temple (1) ", au témoignage de saint André de Crète ; ce qui, selon la remarque de Combefis, son saint traducteur, leur était facile, à cause du voisinage de leur habitation.

Un mot de saint Épiphané, rapproché de circonstances d'ailleurs assurées, permet d'ajouter un gracieux détail à ce que nous savons de l'habitation des deux saints Patriarches. Joachim et Anne se séparaient quelquefois : l'un se rendait au milieu de ses troupeaux, dans les montagnes de la Galilée, l'autre attendait dans la Ville Sainte ; et saint Épiphané dit à cette occasion : " Joachim priait alors sur ces montagnes, et Anne dans son jardin (2) " ; ce qu'il faut entendre sans hésitation de leur maison de Jérusalem ; car c'est après ces prières qu'Anne va à la rencontre de Joachim à la Dorée (3), à quelques pas du Temple et de la Probatique, c'est-à-dire de leur demeure.

Un modeste jardin s'ajoutait donc à la maison de sainte Anne, comme il était naturel pour une bergerie ; et une tradition pieuse de Jérusalem veut qu'un arbre y fût planté par Marie et qu'il se soit conservé jusque bien longtemps après les Croisades (4). Cet arbre serait un olivier, l'arbre de la paix et de la douceur.

---

(1) S. Andræ Jerosolymitani, archiepiscopi Cretensi, *In Nativitate B. M. V., sermo I.*—Migne, *Patrologia græca*, t. XLVIII, col. 818.

(2) S. Epiph., *De Laudibus S. Mariæ Decipara oratio.*—Migne, *Patrologia græca*, t. XXIII, col. 1282.

(3) Adrichomius, *Theatrum Terræ Sanctæ*, p. 167.

(4) Les pèlerins du moyen âge parlent souvent de l'arbre du jardin de sainte Anne.